

Le mot 'Zéphyre' a sauté de la feuille,
Ils l'ont presque tous photographié.
Moi je l'ai manqué, mon oeil vissé sur un remous voisin.
En cuisine, on détaille la prise de ce matin :
un magnifique petit rien prélevé sur le chemin,
Une couv' déchirée de *Superficiel* la revue Lifestyle des ciels fans de nuanciers.
Une enveloppe de négatifs avec une minutieuse enluminure
Et un message signé : *votre cerveau*.
Un rayon s'empare de la table,
Le soleil fait son travelling sur une singulière ligne de crête :
Rétines-sourires-épaules-coudes-mains-mines de crayons.
La fée tient dans son panier notre régal :
Farfouiller ensemble dans notre herbier d'impressions.
En filigrane sur le flanc,
Émanant d'un plateau et 3 murs,
Ou encore impressions renversées
de les avoir soumise la veille à l'oeil d'un artiste-funambule.
Elles sont toutes là, quelque part
Attention, ça tourne. Ça se passe sur une plage
Selon précis minutage, Agathe soulève le galet épais.
Pour qu'il cède à nos yeux son cachet magistral.
Nos oreilles,
Tout en nous scrute et se dresse pour écouter.
Le son de pas dans la neige,
Le ventre lisse qui se couvre d'aspérités.
Les mots-asticots qui se réveillent,
se cognent, nez contre nez,
leur mou vacarme sème une danse fébrile :
Comètes, copeaux, coquilles,
Épingles trombones motifs rustines,
Seront aspirés-fixés à la paroi de nos poches-papier.
Mais le plus souvent on retiendra les spécimens plus longs, et les plus alambiqués.
Le chœur des poignets entre en scène,
Les stylos se penchent et tanguent nerveusement sur le bois,
Électriques. Ils lâchent dans leur sillon, une à une les voix,
Swing charmant d'éclairs, de pola,
On aperçoit un gros trousseau de clés.
L'heure tourne, le creux, le rond s'est emplit et déployé,
En joyeuse brousse,
En héros d'outre-planchers
Venus suspendre des tableaux aux murs éscamotés.
S'affairer dans notre dos, et faire tomber
La poussière de tous nos gestes, oubliés, trouvés isolés,
Dans un théâtre puis habilement croisés,
Voilà la magie de notre fée-bergère,
Qui convoque sous une bulle de pierre
À la fois le cri et la chanson,
On se rassemble On se divise on se retrouve on se ressemble
On s'écoute raconter
Les battements d'ailes,
L'effroi du bruissement premier.
L'émerveillement le simultané
d'à la fois plonger et sauter.
Les vagues plis d'encre,
Les broderies de nos doutes,
Les ascenseurs subjugués,
Nés de nous avoir tous croisés.
Je suis bonne parente, et je me plais à honorer
L'invitation au repas codé qui fait danser ce que je voulais cracher.

...

Il fallait l'inventer ce dîner galant,
Où je viens à la fois me courtiser et rencontrer mes enfants.